1
L'oiseau-cage

Du matin au soir, il sifflait. Son chant était tantôt joyeux tantôt mélancolique, toujours très beau. Il s'appelait L'Oiseau.

L'Oiseau chantait les montagnes, les rivières et les couchers de soleil. Il savait comme le monde est plein de merveilles. Pourtant, il se sentait bien dans sa cage. Il avait à manger tous les jours, les nuits étaient paisibles, il faisait chaud. Et surtout, il était à

l'abri. Dehors, les chats pouvaient toujours rôder, les tempêtes tout emporter, lui ne craignait rien là où il était.

Un jour, un autre oiseau se posa à côté de sa cage et vint toquer contre les barreaux.

C'était une demoiselle. Elle s'appelait l'Oiselle.

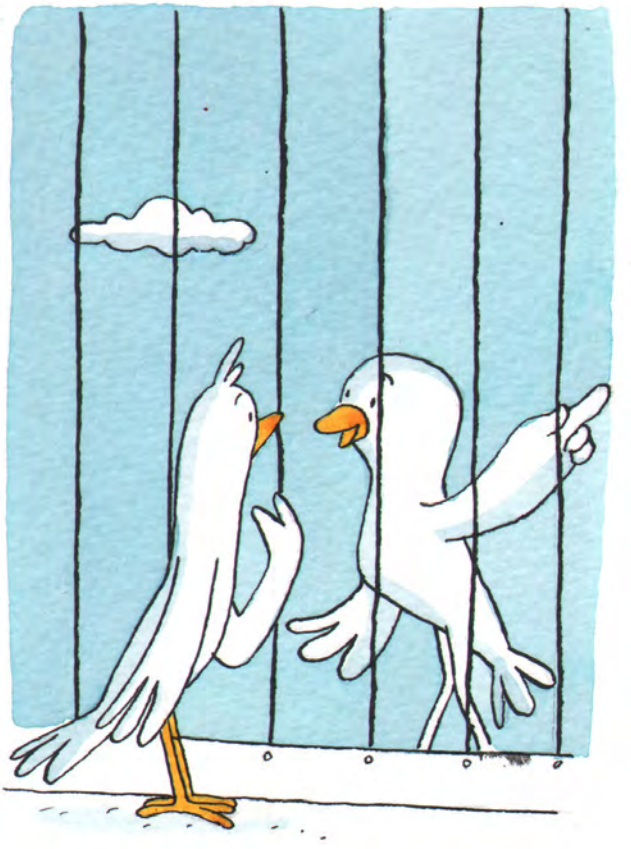
– Bonjour qui es-tu ?

Il se mit à chanter.

– Mais je te connais ! Je t'ai entendu de l'autre côté de la forêt. Ton chant m'a beaucoup plu. Je suis ravie de te rencontrer.

L'Oiseau n'en croyait pas ses oreilles d'oiseau. Il était flatté.

Elle lui proposa :



– Tu viens, on va se promener ?

Il répondit :

– Oui j'aimerais bien.

Mais il ne bougea pas.

– Eh bien viens alors.

Mais il ne bougeait toujours pas. Il avait l'air désolé.

– Je ne peux pas. Je suis un oiseau en cage.

– Tu ne peux pas sortir ? Jamais ? Tu n'as jamais volé pour de vrai ?

– Non. Ou alors c'était il y a si longtemps que je ne m'en souviens pas.

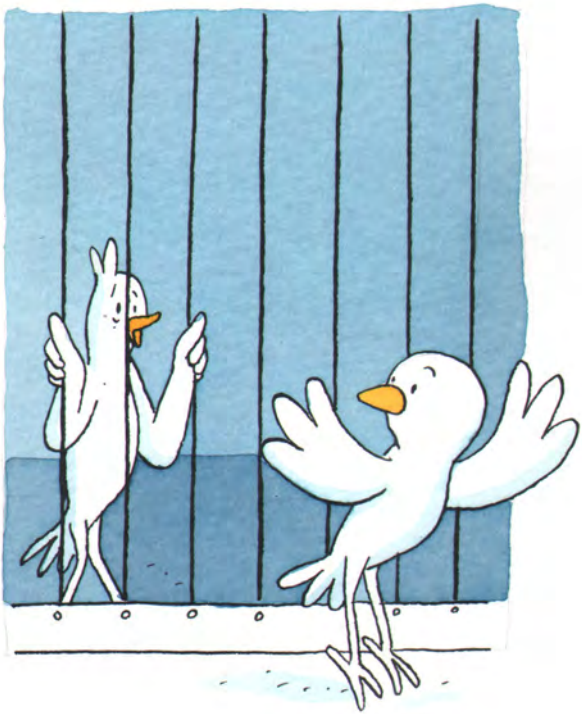
– Ça ne te manque pas ?

– Ça va, je suis bien ici. Je ne manque de rien.

L'Oiselle, déçue, lui dit :

– Dommage, j'aurais beaucoup aimé voler avec toi, je t'aurais montré des endroits que j'aime, mes coins secrets…

Et elle s'apprêta à prendre son envol.



– Attends ! Ne pars pas !

L'Oiseau se sentait tout étrange à l'intérieur. Lui qui ne manquait de rien, tout à coup, il eut l'impression qu'il lui manquait quelque chose.

– Promets-moi de revenir me voir. J'aime bien être avec toi. Ça me donne envie de chanter.